

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 3

Vorwort: Guerre longue et environnement stratégique durablement dégradé
Autor: Vautravers, Alexandre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Géorgie 2008 : Un bataillon renforcé (BTG) russe s'organise, sur sa base de départ, avant d'entrer en Géorgie. Les véhicules spéciaux à gauche dénotent l'emplacement de l'échelon avancé de commandement. La compagnie de chars est stationnée au bord de la route, à proximité. Les compagnies d'infanterie sont transportées en MT-LB.

Editorial

Guerre longue et environnement stratégique durablement dégradé

Col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

L'idéalisme au premier degré consiste à faire croire qu'il n'y aura jamais de problèmes ou de guerres, de remplacer les risques majeurs par des sujets secondaires, quotidiens et dilatoires. La guerre en Ukraine a mis ceux-ci en sourdine, du moins pour un temps. Restent alors les idéalistes du second degré, qui veulent croire que la guerre sera courte et utile, à défaut d'être fraîche et joyeuse...

On peut considérer que le conflit en Ukraine de 2022 a en réalité débuté en 2014, voire encore plus tôt. Il est susceptible de durer encore autant d'années. Même s'il se murmure que des pourparlers indirects pourraient avoir lieu, un cessez-le-feu dans l'immédiat ne conviendrait à aucun des partis au conflit.

Pour les membres de l'OTAN, un effondrement de l'un ou de l'autre des belligérants serait une catastrophe. Si l'Ukraine s'effondre, la menace russe deviendrait alors immédiate et permanente sur les frontières de l'Europe ; ceci impliquerait un réarmement massif, un revirement fondamental en matière de politique étrangère et intérieure. Il faudrait désormais vivre avec un profond désordre mondial, basé sur des zones d'influence et des zones de non-droit international.

L'effondrement rapide de la Russie en Ukraine, par K.O., pourrait conduire à une « paix négative » et le combat risquerait alors de reprendre quelques mois ou quelques années plus tard. Tout sera alors à refaire.

L'OTAN table donc sur une guerre qui durera plusieurs années, afin de durablement affaiblir le potentiel militaire russe, de manière que celui-ci ne puisse plus représenter une menace militaire ces cinq à dix prochaines années. Les livraisons d'armes à l'Ukraine sont donc dimensionnées pour atteindre un tel objectif : aussi efficace que nécessaire, aussi lentement que possible. Nous assisterons alors à la fin d'un monde multipolaire – imaginé avant tout par la Russie – et à la cristallisation

d'une nouvelle guerre froide, polarisée autour de deux puissances nucléaires et économiques.

Dans un tel désordre mondial, les petits Etats ont encore plus à craindre que les grands. Leur posture et leur défense autonome vis-à-vis de grandes puissances militaires est délicate. Ils n'ont souvent pas grand-chose à offrir en échange de leur « protection » par une alliance d'Etats. Et leur nature, leur géographie humaine souvent hybride, complexe, représente autant de charnières et de risques de convoitises et de crises, voire de conflits.

On comprend dès lors l'actualité comme l'importance des discussions et des enjeux autour du renforcement des capacités de défense nationales et collectives. La RMS+ consacre ainsi ce mois un dossier à la politique de sécurité en Géorgie ; son prochain numéro sera consacré à la Finlande, qui vient officiellement de devenir le 31^e membre de l'Alliance atlantique.

A+V

